

Mise en ligne : 14 juin 2019.
Dernière modification : 6 février 2021.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES, Paris¹

S.A., juillet 1919.

Cette société, constituée par des beaux-frères, neveux et associés de Victor Brueder, peu après sa disparition, paraît faire suite à ses entreprises.
Qui était Victor Brueder ?

Marie Joseph *Victor* BRUEDER

Né le 5 février 1856 à Éloyes (Vosges).
Fils de Jean-Baptiste Brueder, fabricant de calicots, et de Josephine Ballandier.
Marié à Geneviève Adam.
Ingénieur des Arts et manufactures,
entrepreneur à Épinal,
concessionnaire du système Hennebique dans trois arrondissements des Vosges,
constructeur des magasins du canal maritime de Manchester,
président de la Société de Constructions J. Vernet et Cie (1910),
concessionnaire Hennebique à Moscou,
qui édifia notamment les réservoirs d'eau de la ville de Moscou
et la Cotonnière de Dedovo.
Administrateur de l'Omnium d'entreprises, à Paris (1911),
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Omnium_d_entreprises.pdf
de la Société Immobilière du Nord-Est (1911) — avec son associé Charles Ehret,
de la Société cochinchinoise de béton armé
(anciennement Richaud et Papa), à Saïgon
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Boy-Ferme-SIDEC.pdf
de la Banque Renauld, de Nancy (1913),
et de l'Omnium de transports au Maroc (1917).
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Omnium_transports_Maroc.pdf

Avis de décès : *L'Écho de Paris*, 7 février 1919.

CONSTITUTION

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 24 juillet 1919)

Société de Constructions civiles et industrielles. — Cap. 1 million en 1.000 act. de 1.000 fr. Siège à Paris, 115, rue du faub. Poissonnière. Conseil : MM. Brueder, J[oseph] Dreyer père [marié à une sœur de Victor Brueder], J. Dreyer, E[mile] Grosborne [marié à

¹ À distinguer de la Compagnie des constructions civiles et industrielles, constituée en mai 1919, avec siège 97, rue Réaumur, Paris.

une sœur de Victor Brueder], H. Grosborne, [Nicolas] Perpignani [voir encadré ci-dessous], Ramas ². Statuts chez M^e Laverne, Paris. — *Gazette du Palais*, 10 juillet.

1921 (avril) : PLUSIEURS ADMINISTRATEURS DE LA SCCI
(JOSEPH ET MARIE-FRANÇOIS DREYER, JEAN BRUEDER)
CRÉENT LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE TUNISIENNE
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Immobilie_tunisienne.pdf

Nicolas PERPIGNANI,
administrateur délégué

Né le 6 octobre 1872 à Constantinople.
Admis à l'École centrale de Paris (ECP) en octobre 1890.
Inventeur du four à ciment Perpignani-Candlot (1905) :
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Candlot-ciments.pdf
Secrétaire général de l'Indusmine.
www.entreprises-coloniales.fr/empire/Indusmine.pdf
Administrateur, avec Victor Bruder, de la Société de Constructions J. Vernet et Cie,
concessionnaire Hennebique à Moscou (1910).
Naturalisé français le 31 décembre 1911.
Probablement interné quelque temps à la Boutriki après la Révolution d'Octobre
(*Le Temps*, 11 août 1919).
Administrateur, puis administrateur délégué à Paris
de la Société des ciments Portland artificiels de l'Indochine,
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cimindo.pdf
administrateur de leurs filiales Société indochinoise du ciment fondu Lafarge
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Lafarge-Indochine.pdf
et Chaux hydrauliques du Lang-Tho.
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Chaux_hyd._Lang-Tho.pdf
Administrateur de la Société vendéenne d'électricité (1920),
avec le président des Ciments de l'Indochine, Louis Marchegay.

Officier de la Légion d'honneur (octobre 1932).
Vice-président du groupement des produits miniers et ciments en Indochine,
section exportateurs (*JOEF*, 12 janvier 1943).
Décédé à Paris le le 5 avril 1950.

Renseignements d'état-civil : Alain Warmé

² Jules Ramas (La Voulte, 25 nov. 1869-18 juillet 1963) : administrateur délégué de la Société française métallurgique (Gorcy), administrateur de La Nitrogène (procédés électro-chimiques de la Salpetersäure-Industrie-Gesellschaft, Gelsenkirchen)(1908), des Constructions J. Vernet et Cie (concessionnaire Hennebique à Moscou)(1910), directeur, puis administrateur délégué du Comptoir sidérurgique de France (1919), administrateur de la Cie générale des voitures et de sa malheureuse filiale, l'Immobilière des Voitures à Paris, de l'Orfèvrerie Christofle et de Gnome-et-Rhône (moteurs d'avion, ancêtre de la SNECMA). Président de la Société des ingénieurs des Arts et Métiers (1935-1936), vice-président de la Société française des ingénieurs coloniaux (1938). Commandeur de la Légion d'honneur du 14 février 1950 comme président de la Société des ingénieurs d'outre-mer et administrateur de la Société africaine de constructions civiles et industrielles, filiale de la SCCI à Bangui : « Au cours de sa carrière industrielle, a toujours travaillé à l'équipement des territoires d'outre-mer. »

Une dactylographe tuée par un jaloux à la gare St- Lazare
Le meurtrier, écartant la foule à coups de revolver, se réfugie dans un immeuble de la
rue de l'Isly, où on n'a pu le retrouver.
(*Le Petit Parisien*, 28 avril 1921)

.....
Un dévoyé

On a pu, rapidement, connaître le passé de l'assassin. Né en Russie, il appartient à une famille des plus honorables. Son père dirige une importante minoterie au Maroc ; son grand-père est membre de la chambre de commerce de Casablanca³. Son oncle, M. Perpignani, est administrateur de la Société de constructions civiles et industrielles, 1, rue Trétaigne.

.....
L'ASSASSIN DE LA DACTYLOGRAPHE
Andrieux est condamné aux travaux forcés à perpétuité
(*Le Journal*, 28 mars 1922)

.....
L'assassin, Daniel-Alexandre Andrieux, que les renseignements de police représentent comme violent et paresseux, était arrivé de Casablanca en novembre 1920.

Recueilli par son oncle, M. Perpignani, qui dirige, rue de Créteil [Trétaigne !], une société de constructions mécaniques [Constructions civiles et industrielles !], il était employé chez ce dernier.

.....
Daniel Andrieux, qui tua une jeune dactylo à la gare Saint-Lazare,
comparaît devant le jury
(*Le Matin*, 28 mars 1922)

.....
Les deux jeunes gens s'étaient connus en novembre 1920 dans les bureaux d'une société de constructions mécaniques [même erreur que précédemment]. Andrieux débarquait du Maroc et avait trouvé aussitôt une place dans cette société dont un de ses oncles est administrateur.

.....
ADMINISTRATEURS DE SOCIÉTÉS
(*Annuaire industriel*, 1925)

Perpignani (Nicolas), 134, r. de la Pompe, Paris, 16^e. — Administrateur délégué de la Société de constructions civiles et industrielles, 1, r. de Trétaigne, Paris, 18^e. Administrateur de la Société des ciments Portland artificiels de l'Indo-Chine.

³ On aura reconnu Jean Andrieux (1854-1934), à la fois propriétaire de la Minoterie de l'Atlas à Boujad, directeur général des Chaux et ciments du Maroc (utilisant les fours Perpignani-Candlot) et président de la chambre de commerce de Casablanca. Voir encadré :
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Chaux-ciments_Maroc.pdf

OFFRE D'EMPLOIS
(*Bulletin meusien*, 22 mai 1926)

On demande pour Roanne des compagnons maçons cimentiers.
Ecrire à la Sté de Constructions Civiles et industrielles, 140, rue r. du Chemin-Vert,
(10, passage René), Paris, 11^e.

LÉGION D'HONNEUR
PROMOTION DE L'EXPOSITION COLONIALE
(*Les Annales coloniales*, 22 octobre 1932)
(*Le Journal*, 22 octobre 1932)

OFFICIERS

Perpignani *Nicolas-Gabriel-Marie*. — Ingénieur des Arts et Manufactures. —
Chevalier du 12 août 1923. A exécuté de nombreux travaux dans les Territoires français
d'outre-mer. — Expositant à l'Exposition coloniale de 1931.

Une intéressante cité paroissiale de la banlieue parisienne
[Agrandissement de l'église de la Faisanderie, à Villeneuve-le-Roi, près d'Orly,]
(*La Croix*, 10 mars 1933)

.....
Un premier travail pouvait permettre de doubler les proportions de l'église en
l'élargissant et en l'allongeant du côté du porche. Les murs furent donc abattus, à
droite et à gauche — pendant que de simples piliers soutenaient la voûte centrale — et
reculées de manière à laisser la place pour des bas-côtés la porte d'entrée fut amenée à
l'alignement de la rue. Tous ces travaux représentaient, je vous assure, une somme
considérable d'efforts : il est assez délicat de déplacer trois sur quatre des côtés d'un
édifice sans provoquer de lézardes. La Société des constructions civiles et industrielles, à
qui M. le curé de La Faisanderie s'était adressé, lui donna, à ce point de vue, entière
satisfaction on n'eut à déplorer aucun malheur.

.....
Annuaire industriel, 1938 :
CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES (Soc. de), 10, pass. René (140, r. du
Chemin-Vert), Paris. 11^e. T. Roq. 04-27. Soc. an. au cap. de 2.000.000 de francs.
Travaux publics et particuliers. (13-22954)

*Paul Marie Emmanuel RODARY (1894-1981),
administrateur délégué*

Fils de Jean-François-Fredinand Rodary (1855-1907), polytechnicien, inspecteur principal des services techniques de l'exploitation des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

Polytechnicien (1919).

Marié en 1924 avec Mlle Yvonne Lancrenon,
fille du général de division Lancrenon, et de Mme, née Guibert.

Administrateur provisoire de la Société française Hispano-Suiza
(*JOEF*, 31 janvier et 14 mars 1941),

Administrateur de Floquet, à Courbevoie : segments, pistons, chemises et pièces
détachées pour automobiles et motocyclettes,

des Entreprises du Bénin (1947),

Administrateur délégué de la Société africaine de constructions civiles et industrielles
à Bangui (1949).

1947 (nov.) : PARTICIPATION DANS LES ENTREPRISES DU BÉNIN

AEC 1951/ 320 — Entreprises du Bénin,

Siège social : COTONOU (Dahomey).

Bureau à PARIS : 83, boulevard de Port-Royal (13^e)[= Houdry].

Capital. — Société anon., 23 novembre 1947, 10 millions de fr. C. F. A. en 10.000
act. de 100 fr. dont 400 d'apport. — Parts bénéficiaires : 3.000.

Objet. — Entreprise générale de travaux publics et particuliers : ponts, routes,
bâtiments, forages hydrauliques, adduction d'eau, assainissement, électrification haute
et basse tension.

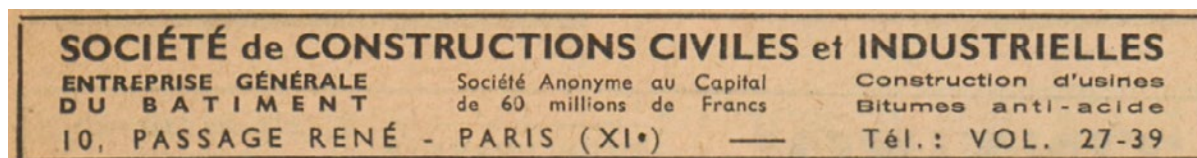
Conseil. — MM. ... Sté de constructions civiles et industrielles (SCCI), repr. par Paul
Rodary..., admin.

1949 (août) : CRÉATION DE LA
SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES (SACCI),
à Banguil (AEF)

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-equatoriale/SACCI-Bangui.pdf

Publicité

(*Vie et bonté*, France Croix-Rouge, janvier 1953)



Entreprise générale du bâtiment
Construction d'usines
Bitumes anti-acide
Société anonyme au capital de 30 millions de francs
10, passage René — Paris (XI^e)

REPLACEMENT DE LA FILIALE CENTRAFRICAINE PAR UNE AGENCE DIRECTE

Publicité
(Annuaire national officiel de la Fédération sportive de France pour l'éducation physique et morale de la jeunesse chrétienne, 1958)



BATIMENT & TRAVAUX PUBLICS
S. C. C. I.
SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES
S.A. au capital de 90.000.000 de fr.

Siège social et direction générale :
10, passage René — PARIS (11^e)
Tél. : VOL. 27-39
Direction et agence pour l'Afrique Equatoriale
(anciennement S.A.C.C.I.)
Rue de la Victoire à BANGUI (Oubangui-Chari)
B. P. 816 Tél. : 317

(Bulletin municipal officiel de la ville de Paris, 1^{er} juillet 1959)

1^{er} arr. — 13, passage René. — Prop., Société de constructions civiles et industrielles.
— Construction d'un bâtiment de deux étages et entrepôt.

Publicité

(Les Jeunes. Courrier de quinzaine du Journal le Patronage, 30 avril 1961)



BATIMENT & TRAVAUX PUBLICS
SOCIETE de CONSTRUCTIONS CIVILES
ET INDUSTRIELLES

S.A. au Capital de 1.200.000 NF

Siège Social et Direction Générale :
10, Passage René — PARIS (11*)
Tél. : VOL. 27-39

Direction et Agence pour l'Afrique Equatoriale
(anciennement S.A.C.C.I.)

Rue de la Victoire à BANGUI (Oubangui-Chari)
B. P. 816 Tél. : 317

BATIMENT & TRAVAUX PUBLICS
SOCIETE de CONSTRUCTIONS CIVILES ET INDUSTRIELLES
S.A. au capital de 1.200.000 NF

Siège social et direction générale :
10, passage René — PARIS (11*)
Tél. : VOL. 27-39

Direction et agence pour l'Afrique Equatoriale
(anciennement S.A.C.C.I.)
Rue de la Victoire à BANGUI (Oubangui-Chari)
B. P. 816 Tél. : 317